

Avec la permission de l'auteur pour la traduction de l'article intitulé: "*Le phénomène inexplicable des Stigmates*", paru dans le journal médical Canadien "FAMILY PRACTICE" daté du 4 août 1997; Vol 9, no 20. 'The Canadian newspaper of primary care'. Circulation: 25000 exemplaires. Maclean Hunter Publishing Limited, 777 Bay Street, Toronto, Ontario M5W 1A7

[EXTRAITS de l'article]

[Photo de Myrna stigmatisée durant la Semaine Sainte à Soufanieh, Damas, Syrie en 1990]

LE PHÉNOMÈNE INEXPLICABLE DES STIGMATES.

LE MIEUX QUE LES MÉDECINS PEUVENT FAIRE C'EST DE CONSTATER L'ABSENCE DE TOUTE TRICHERIE

DR LAWRENCE L. SEGEL

Depuis plus de 750 ans, de rares Chrétiens ont présenté des marques physiques à caractère unique sur leur corps. Généralement, l'apparition de blessures spontanées apparaît sur leurs paumes, comme s'ils étaient cloués sur une croix. D'autres lésions documentées incluent des marques de perforations aux pieds, de traces de javelot sur le torse, des égratignures sur le front qui correspondent à une couronne d'épines, et des marques de fouet sur le dos. Ces manifestations de blessures étranges sont appelées *Stigmates*; les marques du Christ souffrant.

Il est admis que St. François d'Assise, le co-fondateur de l'ordre des Franciscains, était le premier individu à recevoir ces blessures exceptionnelles. Sa stigmatisation est censée s'être produite lors de son retour de Terre Sainte, en Septembre 1224, à l'occasion de la Fête de l'Exultation de la Sainte Croix. Selon la tradition, ses blessures ont été administrées par un Séraphin à six ailes qui grava les marques de la crucifixion sur ses mains et pieds avec des rayons de lumière. Le côté droit du saint est décrit comme portant une blessure béante pareille au percement d'une lance. A travers ses mains et pieds, des clous noirs de chair étaient présents, les pointes courbées en arrière.

Depuis St. François, il y a eu approximativement 500 cas de stigmatisés repertoriés, incluant une soixantaine de saints. Au moins 20 stigmatisés du 19ème siècle ont été documentés, notamment: Catherine Emmerich, Elisabeth Canori Mora, Anna Maria Taigi, Maria Dominica Lazzari, Marie de Moerl et Louise Lateau. Dans le cas de Catherine Emmerich (1824-1874), une religieuse Augustinienne; elle ressentit une douleur atroce sur ses tempes, et saigna de son front comme si elle avait porté une couronne d'épines.

Le 20ème siècle a eu aussi ses exemples notables du phénomène. Par exemple: Padre Pio (1887-1968), un humble prêtre capucin de San Giovanni Rotondo en Italie dont on a dit qu'il avait été béni par Dieu par plusieurs charismes, dont les Stigmates durant 50 ans. En 1918, il écrivait à son directeur spirituel, le père Benedetto: "*La vision a disparu et je me suis aperçu que de mes mains, de mes pieds, et de mon côté tombaient des gouttes de sang. Imaginez l'agonie que j'ai éprouvée et continue à éprouver tous les jours.*" D'après ses biographes, il perdait l'équivalent d'une grande tasse de sang de ses paumes chaque jour pour le restant de sa vie. Le père Pio aurait aussi été gratifié des dons de prophétie et de guérison.

Un cas récent et énigmatique est celui de Marie Kourbet Al-Akhras, surnommée Myrna, née en 1964 de père Catholique et de mère Orthodoxe. Myrna a vécu une enfance normale, a été élevée chrétiennement et n'a jamais souffert d'aucune maladie sérieuse ni d'aucun accident. Actuellement mariée à Nicolas Nazzour, et vivant à Soufanieh, Damas (Syrie), Myrna est une femme simple, chaleureuse, heureuse, et mère de deux enfants. Malgré tout cela, sa vie est loin d'être normale. En 1982, Myrna priait avec des membres de sa famille ainsi qu'avec des amis autour d'une parente malade, quand elle ressentit subitement une sensation étrange: son corps fut parcouru de frissons, puis de l'huile commença à suinter de ses mains. Depuis lors, l'expérience mystique de Myrna englobe cinq éléments: huile, apparitions, extases, stigmates et messages. L'huile exsude des mains de Myrna durant la prière ou en parlant du Phénomène. L'huile est considérée comme un signe d'abondance et de joie, et serait le symbole de l'Esprit-Saint. L'huile a été analysée scientifiquement au moins six fois et dans cinq pays différents. Le résultat des analyses démontre la présence d'huile d'olive pure à 100%. Pendant ses extases (un état de déconnexion avec le monde extérieur), Myrna a vu la Vierge Marie et le Christ, et en a reçu des Messages.

Les stigmates de Myrna ont paru en 1983 pour la première fois. Elle souffre de blessures sur ses paumes et pieds, sur son front et sous le côté gauche de son abdomen. Ces blessures semblent paraître spontanément et sont liées à la souffrance physique et morale du Christ. Elles guérissent rapidement et sans aucun traitement médical. Un chirurgien présent, le Dr Antoine Mansour de l'U.C.L.A.¹, a rédigé un rapport en 1990 après avoir personnellement observé Myrna. Il a aussi noté que le sang est rouge clair, oxygéné, et vraisemblablement artériel. Il a aussi noté la guérison rapide des blessures sans pouvoir toutefois l'expliquer scientifiquement. Contrecarrant tout scepticisme possible et inévitable, il a écrit succinctement: "***J'ai vu l'ouverture des blessures des mains et des pieds exposés devant moi, pas de jeu ici...***".

Un autre médecin qui examina Myrna fut le Dr Philippe Loron, un neurologue de la Salpêtrière en France. Il note: "***L'ouverture des blessures était spontanée, sans l'aide d'objet quelconque, sans le moindre mouvement suspect de Myrna ou de n'importe qui présent dans la pièce, comme si la peau s'ouvrait de l'intérieur et explosait***". Un phénomène connexe est aussi cette huile qui suinte d'une reproduction de l'icône de la Vierge Marie - *Notre-Dame de Soufanieh* - dans leur résidence familiale.

Que pouvons-nous déduire au sujet de ces stigmates et de ces lésions étranges? En effet, les blessures sont exceptionnelles, car elles furent observées par les médecins comme s'ouvrant spontanément, et à plusieurs reprises (donc en apparence incurables), et guérissent rapidement sans aucune intervention. De même, et contrairement aux blessures normales, elles ne produisent pas de pus et ne dégagent aucune odeur fétide. Occasionnellement, une senteur de parfum en émane. De l'huile peut aussi s'en dégager, comme dans le cas de Myrna Nazzour.

La cause des stigmates paraît défier la logique médicale conventionnelle. Les Catholiques croient que c'est vraiment un miracle de Dieu, attribué librement par Lui à la personne de Son choix. Les sceptiques pensent que si les blessures étaient des reproductions exactes de ce que le Christ a souffert, logiquement, elles devraient être à la même place, de la même grosseur, forme et apparence. Ils disent aussi que les blessures des stigmatisés varient considérablement et prennent souvent les apparences d'un objet religieux favori, tel un crucifix ou une statue. Par exemple, la

¹ La prestigieuse École de Médecine Américaine: *University of California in Los Angeles*.

blesse abdominale de Myrna Nazzour apparaît sur son côté gauche, alors que d'après l'Évangile, la blesse de la lance qui transperça le Christ était du côté droit. Les croyants n'attachent pas d'importance fondamentale à ces différences.

Une autre explication voudrait que les blessures soient le résultat d'une auto-mutilation, qui se produit sans supercherie voulue, et sans souvenir conscient de l'événement - extase religieuse, suivie d'une mémoire réprimée. Une observation médicale prudente ainsi que les témoignages de plusieurs personnes présentes, paraissent rejeter cette théorie. Finalement, une autre théorie invoque des mécanismes psycho-physiologiques encore non-découverts, où les stigmatisés s'identifient si intensément avec la vie du Christ, Le visualisent si clairement, que Ses blessures finissent par s'imposer sur eux: une forme d'auto-hypnose corps/esprit. Cependant, les meilleurs résultats accomplis avec les techniques hypnotiques conventionnelles n'ont pu produire qu'une turgescence de sang, jamais l'ouverture d'une blessure.

Quel que soit ce à quoi notre foi individuelle nous mène à croire, les stigmates demeurent un sujet fascinant, au point qu'on y a fait allusion au cours d'une série de télévision populaire. Finalement, ce n'est pas du ressort de la médecine de conclure que ces cas sont surnaturels. En tant que médecins, le mieux que nous puissions faire c'est d'observer avec soin et d'enregistrer les détails du phénomène et de fournir des évidences honorables prouvant **qu'ils sont dénués de malice et/ou de tricherie, comme dans le cas de Myrna Nazzour**. Inévitablement, ces blessures étranges continueront à fasciner l'Église et la médecine durant de nombreuses années encore.

J'aimerais exprimer mes remerciements à *l'Association Notre-Dame de Soufanieh à Montréal*² pour leur précieuse collaboration dans cette recherche, fournissant comme matériel de référence, photos/vidéos pertinents à ce sujet.

Docteur Lawrence L. Segel³

[Photo de Notre-Dame de Soufanieh]

[Légende de la photo: L'huile sainte aussi d'une reproduction exacte de l'icône de la Vierge Marie, Notre-Dame de Soufanieh, dans la maison familiale des Nazzour.]

² Association Notre-Dame de Soufanieh, 955 - 40ème Avenue, Lachine, P.Q. H8T 2G7 CANADA. Tél: 514 634 0371 Fax: 514 639 1587. Internet: soufanieh@sympatico.ca (courier) <http://www.soufanieh.com> (Site)

³ Le docteur Lawrence L. Segel est Vice-Président auxiliaire en recherche médicale et développement à la Manulife Financial, Toronto, Ontario. Il habite à Aurore, Ontario, Canada.